

Figure 2 : Exemple de variations saisonnières (en occurrences relatives) de la prédation des Anguilles et des Mugilidae par la Loutre sur le delta de l'Eyre (33).

Par Laurent MERCIER - loutremercier@yahoo.fr

★ Compte-rendu d'un atelier sur la valorisation des cadavres de loutres

Post mortem tools for otter workshop, Aarhus (Danemark), 2010

Un atelier sur la collecte et la valorisation des cadavres de loutres d'Europe s'est tenu au Danemark, dans les locaux de l'Institut National de Recherche en Environnement (NERI) près d'Aarhus, du 24 au 27 février 2010. Cette rencontre, réunissant seize participants issus des quatre coins de l'Europe, fut organisée par Morten Elmeros et Aksel Bo Madsen (NERI), ainsi que par Anna Roos (Muséum d'Histoire Naturelle de Stockholm), spécialiste en écotoxicologie et nouvelle coordinatrice de la section européenne du Groupe Loutre de l'UICN. D'instructives présentations se succédèrent en matinée et les après-midi furent consacrées à des exercices pratiques au laboratoire. L'atelier fut principalement animé par Vic Simpson (Wildlife Veterinary Investigation Centre), ainsi que par Arno Gutleb (Centre de Recherche Gabriel Lippmann), Elizabeth Chadwick (Université de Cardiff), Hugh Jansman (Alterra) et Adrian Philbey (Université de Glasgow), d'éminents spécialistes ayant, pour certains, plusieurs centaines d'autopsies de loutres à leur actif.

Séance pratique au laboratoire
(© Jane Simpson).



En ouverture de l'atelier, chacun présenta l'organisation de la collecte et de la valorisation des cadavres de loutres dans son pays respectif, ce qui permit de mettre en évidence la grande hétérogénéité des procédures et le respect très aléatoire de la législation. Les loutres trouvées mortes en Angleterre et au Pays de Galles sont toutes acheminées vers l'Université de Cardiff où elles sont régulièrement autopsiées. La responsable du projet, Liz Chadwick, insista sur l'intérêt d'une standardisation de la collecte et des bases de données et évoqua aussi l'importance du retour d'information vers les personnes ayant fournies des cadavres. En Ecosse, un réseau de collecte national est géré par l'IOSF (Fond International pour la Survie des Loutres) et les cadavres sont autopsiés à l'Université de Glasgow.

En Suède, la presque totalité des carcasses (actuellement environ 50 par an) est acheminée vers le Muséum d'Histoire Naturelle de Stockholm qui réalise les autopsies, et ce depuis 1970. Les cadavres furent valorisés notamment dans le cadre d'études sur les PCBs, le DDT et les métaux lourds. Une partie des échantillons prélevés rejoignent la banque de tissus ESB (Environmental Specimen Bank), où ils sont congelés et stockés entre -30 et -80°C, parfois dans du formol. Les squelettes sont également conservés ; les peaux l'étaient par le passé mais ne le sont plus maintenant. Le Muséum est généralement contacté directement lorsqu'une loutre est trouvée morte. Les cadavres sont parfois aussi ramassés et transportés par la police. Le Muséum gère également les demandes de spécimens pour la taxonomie. Au Danemark, les cadavres sont centralisés au Muséum d'Histoire Naturelle de Copenhague et dans les laboratoires de NERI près de la ville d'Aarhus.

Aux Pays-Bas, toutes les loutres, soit une cinquantaine d'individus aujourd'hui, sont issues du projet de réintroduction lancé au début des années 2000 (31 loutres relâchées en tout). Les cadavres (54 en tout jusqu'à présent) sont tous collectés et autopsiés par l'institut Alterra, chargé du suivi de la réintroduction. En République Tchèque, la collecte et la valorisation des loutres trouvées mortes est actuellement réorganisée dans le cadre de la mise en place du plan national d'actions. Les cadavres sont centralisés dans les locaux de l'organisme Alka Wildlife qui réalise les autopsies et transmet ensuite les échantillons prélevés à divers instituts, selon les besoins d'étude. En Autriche, les cadavres de loutres étaient collectés et valorisés par le passé mais ne le sont plus à l'heure actuelle.

En Italie, le plan national d'actions, qui se met en place actuellement, a relancé l'intérêt pour la Loutre. Seulement 19 cas de mortalité ont été reportés depuis 2001, ce qui peut aisément s'expliquer par la rareté de cette espèce dans ce pays. Le plan d'actions prévoit que les loutres mortes soient autopsiées dans les laboratoires locaux de l'Institut Vétérinaire National (IZS), mais le système de collecte des cadavres fonctionne encore très mal. De plus, le personnel de l'IZS n'est pas formé pour autopsier cette espèce. Certains souhaiteraient que toutes les loutres soient autopsiées par la même équipe spécifiquement formée. Au Portugal, les cadavres sont récoltés par le personnel d'entretien des routes et par la police. Certains sont valorisés dans le cadre d'études spécifiques mais il n'y a pas d'organisation de la collecte de cadavres au niveau national. Pour la France, Rachel Kuhn (SFPEM) présenta la situation actuelle et le projet de structuration et de coordination du réseau de collecte et de valorisation des loutres trouvées mortes prévu par le plan national d'actions.

Les chercheurs présents exposèrent ensuite les résultats de leurs travaux, ce qui permit de mettre en évidence la diversité des possibilités d'étude offertes par les cadavres : biométrie, dynamique de population, reproduction, comportement (morsures...), régime alimentaire, pathologie, parasitologie, génétique, écotoxicologie, analyse des os (témoins de l'état de santé des animaux), communication chimique (analyse des glandes anales)...Les résultats de ces études peuvent avoir une incidence considérable en matière de conservation. Vic Simpson fit une présentation très détaillée des phénomènes pathologiques qu'il a eu l'occasion d'observer au cours de ses longues années d'exercice et donna quelques exemples des nombreux risques de confusions possibles. Ceci permit de mettre en évidence l'intérêt à ce que les examens soient faits par des personnes expérimentées en matière d'autopsies de loutres, car une caractéristique observée sur un cadavre ne s'interprète pas forcément de la même manière d'une espèce à l'autre.



Vic Simpson, spécialiste des examens *post mortem* de Loutres d'Europe

Parmi les conclusions de l'atelier, retenons que l'intérêt d'un réseau de collecte est tout d'abord de connaître le nombre et la localisation des cas de mortalités. Toute loutre morte collectée doit être autopsiée dans le but premier de déterminer la cause de la mort et aussi, tout simplement, d'en apprendre plus sur l'animal (par exemple des signes de stress sous forme d'ulcères et d'hémorragies peuvent être observés). A retenir également que dans la plupart des instituts réalisant des autopsies (du moins ceux représentés), les analyses et les prélèvements d'échantillons ne se limitent pas à satisfaire les besoins des études en cours ou prévues,

mais des échantillons sont également prélevés selon un protocole précis et stockés en vue d'éventuelles études futures.

Les participants à l'atelier exprimèrent le souhait de développer les coopérations internationales. Dans ce sens, l'idée de réaliser dans un même laboratoire des analyses sur des échantillons issus de différents pays européens fut évoquée. Liz Chadwick travaille actuellement à la réalisation d'une base de données regroupant des informations sur les procédés de collecte et de valorisation des cadavres de loutres dans tous les pays européens (organisation, personnes à contacter, devenir des cadavres...).

A l'issue de l'atelier, les spécialistes des études *post mortem* de loutres s'accordèrent pour rédiger ensemble un protocole d'autopsie qui sera publié cette année dans le *Otter Bulletin* (<http://www.otterspecialistgroup.org/Bulletin/IUCNOSGBull.html>). Vic Simpson travaille également à la réalisation d'un film sur les autopsies de loutres. Une ébauche a été présentée durant l'atelier ; la version finale devrait être disponible à l'automne.

Rachel KUHN

★ Etat d'avancement du Plan National d'Actions pour la Loutre d'Europe

Le Plan National d'Actions (PNA) pour la Loutre n'est revenu de la consultation interministérielle qu'en février dernier avec le retard classique dans ce genre de procédure.

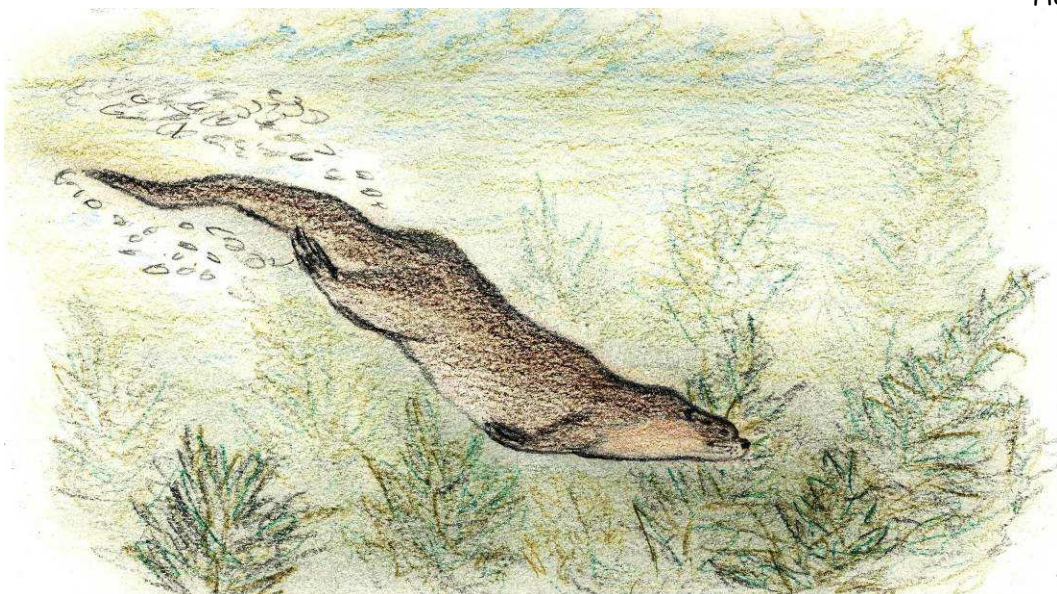
Le passage en CNPN a eu lieu avec succès le 17 mars 2010 ne conduisant qu'à des corrections minimales dans la formulation. Le plan devrait être publié prochainement par le MEEDDM, et il sera alors téléchargeable sur le site du Ministère et celui de la SFEPM.

Rachel Kuhn, qui a déjà effectué la rédaction du plan, sera à nouveau engagée par la SFEPM grâce au financement du MEEDDM qui transitera par la DREAL Limousin. Elle assurera l'animation du plan à partir du 1^{er} septembre 2010 pour les 5 ans de validité du plan, en accord avec le Comité de Pilotage déjà opérationnel dans la phase de rédaction. Rachel sera basée à Bourges au local de la SFEPM.

Rachel Kuhn a aussi été désignée pour rédiger le dernier fascicule de l'Encyclopédie des Carnivores de la SFEPM qui est celui traitant de la loutre, et qui devrait donc être édité dans les mois à venir !

La conservation des loutres devrait donc bénéficier de toutes ces actions dans les années à venir.

Hélène JACQUES



Loutre par Lionel GUILLAUME